

# Vue du perron

*Yellow Group 1 Bue 2*  
*14<sup>00</sup> for quills*  
*4<sup>00</sup> for*  
*Prives*

BULLETIN  
TRIMESTRIEL

VOLUME 4, NUMÉRO 2

ÉTÉ 1995

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE INC.



*Bonnes vacances  
à toutes  
les familles  
Perron*

Les Perron  
en Estrie  
le 12 août



Rendez-vous  
au vignoble  
**LE CEP D'ARGENT**

# Association des familles Perron d'Amérique inc.

C.P.6700, Sillery (Québec) Canada G1T 2W2

Fondée en avril 1991, l'Association des familles Perron d'Amérique inc. est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs:

- de regrouper tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Perron;
- de faire connaître l'histoire de ceux et celles qui ont porté ce patronyme;
- de conserver le patrimoine familial;
- d'amener chaque Perron à découvrir ses racines et à raconter sa petite histoire;
- de réaliser un dictionnaire généalogique;
- d'organiser des rencontres régionales et des rassemblements nationaux;
- de promouvoir et favoriser diverses activités;
- d'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres;
- de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance au nom Perron.

## Cotisation annuelle — Membership

Membre régulier (Regular Member)	20,00\$
Membre bienfaiteur (Benefactor member)	40,00\$
Membre à vie (Life member)	400,00\$

Cette cotisation donne droit:

— à la carte de membre — au Passeport-Perron —  
au bulletin *Vue du perron* (4 parutions par année) —  
à des renseignements historiques et généalogiques —  
à des rencontres et des activités sociales — à des  
assemblées annuelles — ...

Membership Privileges:

— membership card — Perron-Passport — *Vue du perron* bulletin (4 per year) — historical and genealogical information — meetings and social activities — annual meetings — ...

Bulletin *Vue du perron*  
Conception et rédaction: Guy Perron (3)  
Révision et traduction: Cécile Perron (129)

Tirage: 500 exempl. / Prix: 5,00\$ non-membres



Vous pouvez nous rejoindre:  
Tél.: (514) 696-0835  
(514) 649-9409

Founded in April 1991, the Association des familles Perron d'Amérique inc. is a non-profit organization and pursues the following objectives:

- to gather all the descendants, in a direct line or by marriage, of the Perron ancestors;
- to make known the history of all the women and men who bore that name;
- to preserve the family patrimony;
- to prompt every Perron to discover their roots and tell their own story;
- to build up a genealogical dictionary;
- to organize regional meetings and nation wide gatherings;
- to promote and encourage diverse activities;
- to increase and encourage communications as well as historical and genealogical exchanges between its members;
- to instill a sense of unity, pride and belonging to the Perron name.

## Conseil d'administration 1994-1995

### Exécutif

Président	Claude-G. Perron
Vice-Présidente	Marlène Perron
Trésorier	Marcel Perron
Secrétaire	Cécile Perron
Archiviste-généalogiste	Guy Perron

### Administrateurs

Serge Drouin	Marguerite Perron
Lucie Monette	Michel Perron
Éric Perron	Pierre Perron
J.-Gaston Perron	Simone Perron
Jean-Charles Perron	

## SOMMAIRE

Mot du président / President's Word	p. 3
Rassemblement 1995	p. 4
Congrès annuel de la FFSQ	pp. 5-7
Mémoire - AFPA	pp. 8-9
Yves Perron... ou les aventures d'un grand petit bédéiste	pp.10-11
Généalogie: Marlène Perron	p.12
Généalogie: Marcel Perron	p.13
Le Perro(n)quet	pp.14-19

## Mot du Président

Dernièrement, je vous ai parlé d'objectifs, de projets régionaux, de relève et de voyage. Je n'ai d'autre choix aujourd'hui que de reprendre à nouveau le sujet de la relève. Notre Association jouit d'une réputation enviable, elle est dynamique et peut s'enorgueillir de belles réalisations. BRAVO!

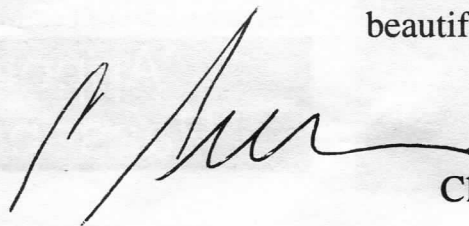
Cependant, tout cela n'est pas l'effet d'un miracle. Des personnes y ont mis leurs énergies et continuent de le faire. Elles aimeraient aussi prendre une pause pour un certain temps et passer le flambeau. La relève amène avec elle de nouvelles idées, ce qui pourrait assurer à l'Association un avenir rempli d'agréables surprises.

Lors de la prochaine assemblée générale annuelle, le 12 août prochain, cinq (5) postes seront vacants au sein du conseil d'administration. J'en appelle à votre générosité pour vous porter candidat(e)s.

Le voyage de septembre prochain s'annonce merveilleux et déjà près de 60 personnes sont officiellement inscrites.

JOSEPH DUGRENIER DIT PERRON et FRANÇOIS PERON nous ont invité(e)s, répondons à l'attente! Des places sont encore disponibles.

Au plaisir de vous revoir tous au vignoble LE CEP D'ARGENT, le 12 août, dans la belle région de Magog.



## President's Word

Lately I spoke about goals, regional projects, the eventual new guard, and our trip to France. Today I feel I must come back to one point: that of the new guard. Others look at us with envy because ours is a very dynamic Association which has made possible quite a few projects of interest so far. BRAVO!

However all this did not come by chance. People have given a great amount of energy and continue to do so, but some would like to take a breather and pass on the job to newcomers for a while. The new guard would bring along new ideas which in turn will stabilize the future of our Association and fill it with pleasant surprises.

Next 12 August 1995, at the Annual General Meeting, five (5) positions in the administrative committee will need to be replaced. Please be generous and offer your services as members of the A.C.

Our trip to France promises to be wonderful and already nearly 60 people have officially registered.

JOSEPH DUGRENIER DIT PERRON and FRANÇOIS PERON are inviting us to our ancestral land. Let us answer their call. There are still seats available.

I am looking forward to seeing everyone at the CEP D'ARGENT, 12 August, in the beautiful Magog countryside.

Claude-G. Perron

975 Merry V. LaSauragine  
Dad from merry

# Rassemblement 1995

au vignoble *Le Cep d'Argent* à Magog (Estrie)

**C'est la célébration chez les Perron!**  
Pour une 4e année consécutive, les familles Perron sont conviées à célébrer ensemble. Cette fois-ci, c'est en Estrie que se déroulera la fête.

C'est le samedi 12 août, au vignoble *Le Cep d'Argent*, à Magog, que les cousines et cousins se donnent rendez-vous. Une journée agréable et remplie d'activités est promise.

Au plaisir de revoir parents et amis et de vous rencontrer tous, fiers porteurs du nom Perron. Venez fêter avec nous!

Doug et Gabrielle (Perron) Newman  
du Comité Organisateur

**Informez vos parents et amis!**

## Frais d'inscription (taxes incluses)

Adulte 35,00 \$ / personne  
Enfants 4 à 12 ans 17,50 \$ / personne  
Gratuit pour les enfants de trois ans et moins

## Les frais d'inscription incluent:

- Stationnement
- Les Rainbow Cloggers
- Lunch-Buffer
- Souper estrien
- Visite guidée du vignoble et dégustation

Faire paiement par chèque à l'ordre de:

« Rassemblement 1995 »

et faire parvenir à:

**Mme Gabrielle Perron-Newman**

85, rue Baker

Lennoxville (Québec)

Canada J1M 2A7

Tél.: (819) 563-7661

Vente d'un vin blanc  
**SÉLECTION PERRON**  
bouteille 750 ml: 12,35 \$  
(taxes incluses)

## PROGRAMME

au vignoble

LE CEP D'ARGENT

1257, chemin de la Rivière

Canton de Magog (Estrie)

**Samedi, le 12 août 1995**

- 10h30 Accueil et inscription
- 11h00 Assemblée générale annuelle
- 12h00 Lunch - Buffet
- 13h30 Visite guidée du vignoble et dégustation
- Activités (optionnel)
- 15h00 Réunion d'information pour les participants du voyage en France
- 17h30 Les Rainbow Cloggers
- 18h30 Souper Estrien (avec service)  
Prix de présence

## Autres activités (optionnel)

- **Visite de l'Abbaye St-Benoit-du-Lac** (entrée gratuite)  
> Autoroute 10, Sortie 115
- **Visite du Parc du Mont Orford** en télésiège  
Adulte: 6,95\$ enfant: 5,25\$  
> Autoroute 10, Sortie 118, 141 nord
- **Croisière sur le Lac Memphrémagog** (jusqu'à Newport, Vermont)  
Durée: 1 heure 45 minutes - Départs: 14 h et 16 h  
Adulte: 10,75\$ (taxes incluses)  
Moins de 12 ans: 5,50\$  
> Autoroute 10, Sortie 118, 141 sud, rue Merry
- **Le village de Georgeville** (20 à 25 km de Magog)  
> Autoroute 10, Sortie 118, 141 sud, rue Merry
- **Les boutiques de la rue Principale** à Magog  
Documentation disponible sur place

Apportez votre  
**Passeport-Perron!**

# Congrès annuel de la Fédération des familles-souches québécoises inc.

par Guy Perron (3)

Les 28, 29 et 30 avril derniers, la *Fédération des familles-souches québécoises inc.* tenait son 11e congrès annuel au Château Joliette, à Joliette, dans la belle région de Lanaudière. L'*AFPA* avait délégué trois (3) administrateurs: Claude-G. (5), notre président, Marlène (255), notre vice-présidente, et le soussigné, archiviste-généalogiste.

À noter que Marlène était membre du comité organisateur de ce congrès.

## OUVERTURE OFFICIELLE

Après l'inscription et la visite des kiosques d'expositions, les congressistes ont assisté à l'ouverture officielle précédée d'un cocktail. Des mots de bienvenue ont été prononcés par le président de la *FFSQ*, M. Gilles Gagnon, le président du comité organisateur, M. Roger Therrien, et un représentant de la ville de Joliette. Sous l'animation musicale des jeunes musiciens de l'*Orchestre symphonique de Joliette*, les congressistes ont profité de cette première soirée pour renouer connaissance et échanger.

## CONFÉRENCE D'OUVERTURE

Le lendemain, M. Rolland Champagne, un historien, nous présenta sa région sous le thème "Lanaudière, fenêtre ouverte sur le patrimoine". Cette conférence fut suivie par celle de Me Guy Lavigne, directeur de l'État civil du Québec. Il a fait état des changements apportés au nouveau code civil et des modifications concernant les recherches généalogiques. Un protocole d'entente a été signé par Me Lavigne et le président de la *FFSQ*, au nom des associations de familles.

Chaque association de familles aura la responsabilité d'informer ses membres concernant les recherches généalogiques. L'*AFPA* consacrera un article à ce sujet dans un prochain bulletin.

## ATELIERS

En matinée, quatre (4) ateliers étaient offerts simultanément aux congressistes. Ces derniers avaient le choix de participer aux ateliers suivants: "Les archives nationales, accessibles aux chercheurs" animé par M. Luc Lépine, des *Archives nationales du Québec* à Montréal; "La généalogie et l'informatique" animé par M. Jacques Gauthier, de la *Société de généalogie de Lanaudière*; "La gestion des documents nécessaires à une association" animé par Mme Denise Larouche et M. Joël Raiffaud, du *Centre régional d'archives de Lanaudière*; et "Comment organiser une association de familles, comment recueillir des fonds" animé par MM Gilles Gaudreau et Paul-Armand Morin.

Ces ateliers ont été repris en après-midi en plus d'un autre: "Services de la Fédération", animé par Mme Réjeanne Boulianne, secrétaire administrative à la *FFSQ*.

## DÎNER-BUFFET

Par la suite, les congressistes se sont réunis pour le dîner-buffet durant lequel on a procédé à un encan chinois. Le gagnant s'est mérité une très belle oeuvre du peintre Julien Froment.

En fin d'après-midi, une messe a été célébrée à la cathédrale de Joliette.

## BANQUET

Lors du banquet, on a rendu hommage aux nouvelles associations de familles: Berthelot, Caouette, Charbonneau, Foisy, Garceau, Lavallée, Le Normand, Nau, Roy et Saindon. La soirée fut animée par les danseurs et musiciens de l'Île Jésus.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le dimanche matin avait lieu l'assemblée générale annuelle de la *FFSQ*. À retenir: l'amélioration des finances et l'élection de trois (3) nouveaux administrateurs.

Serge Drouin (380) et Lucie Monette (413) sont venus rejoindre les délégués de l'*AFPA* présents.

Notre président en a profité pour prendre la parole. Claude-G. n'a jamais accepté le manque de visibilité de la *FFSQ* ni sa non-implication dans la société. Pour le bénéfice de nos membres, nous reproduisons en pages 8 et 9 le texte intégral de son exposé. Il fut d'ailleurs très bien accueilli par les délégués des associations de familles présents. À noter qu'il y a près de 130 associations de familles membres de la *FFSQ*!

M. Gilles Gagnon ne renouvelant pas son mandat, c'est le vice-président, M. Jean-Claude Caron qui a été élu président.

Nous espérons fortement que M. Caron prendra en considération les commentaires et suggestions de Claude-G. et que la *FFSQ* prendra la visibilité qu'elle mérite avec ses quelque 30 000 membres.

**Vous déménagez?  
Avisez-nous  
de votre changement d'adresse.  
Merci.**

Les 28, 29 et 30 avril derniers, se tenait à Joliette le 11e congrès annuel de la *Fédération des familles-souches québécoises inc.* (FFSQ). À cette occasion, j'ai présenté au conseil d'administration de la FFSQ certains commentaires et j'ai cru utile et pertinent de vous en livrer le contenu. Voici donc le texte présenté au président de la FFSQ.

Monsieur le Président,

Alors que les Commissions sur l'avenir du Québec siégeaient au Québec, je vous avais demandé par lettre si la FFSQ entendait y participer, et cela d'une façon neutre et apolitique. Vous aviez refusé et nous avons dû présenter notre mémoire (dont copie est dans le présent bulletin) en solo et au nom de l'*Association des familles Perron d'Amérique inc.* seulement. Je ne veux aucunement ici débattre de ce refus de votre part, telle n'est pas mon intention. J'utilise cet exemple pour supporter la demande que je veux aujourd'hui vous présenter.

Je demande à la FFSQ de développer une politique (par définition, une direction) qui répondrait particulièrement aux objectifs mêmes de la FFSQ décrits aux alinéas c et g de l'article 2 de ses statuts et règlements, et je les cite:

c) d'organiser ou tenir des conférences, réunions, assemblées, expositions pour la promotion, le développement et la vulgarisation de l'histoire, de la généalogie ou toutes autres matières touchant les familles-souches;

g) de solliciter et recevoir de tout gouvernement, institution, personne physique ou morale, de l'aide financière, privément ou publiquement.

Le 1er décembre 1992, M. Guy Perron, au nom de l'AFPA, dans une lettre à M. Jacques Kirouac, alors président de la FFSQ, déplorait entre autres le manque de visibilité de la FFSQ. M. Kirouac, dans sa réponse du 15 mai 1993, disait, et je le cite: «Le problème de visibilité est réel et nous prenons note de vos commentaires au niveau du CA».

Deux ans plus tard, c'est-à-dire aujourd'hui, le problème, hélas, est toujours une réalité. Quelles en sont les causes? Mes hypothèses et vos excuses ne sont peut-être pas compatibles, mais inutile de nous attarder à ceci, car les blâmes ne serviraient guère à faire avancer le débat.

Lorsque nous nous manifestons comme association, nous représentons quelques centaines de personnes: cela ne jette personne par terre. Mais vous représentez plus de 20 000 personnes; c'est donc dire que l'impact n'est pas le même. Encore faut-il que vous l'utilisiez, ce pouvoir!

Ici, je ne parle pas de services. Je m'adresse plutôt au rôle de la FFSQ dans la société. Une Fédération de plus de 20 000 membres (plus de 130 associations de familles) ne doit pas rester silencieuse; elle doit s'impliquer si elle veut être reconnue. C'est aussi une question de responsabilité envers ses associations-membres qui s'attendent, avec raison d'ailleurs, à profiter des retombées de cette visibilité de la FFSQ. Il s'agit en fin de compte d'une politique de relations publiques.

Je suis d'avis qu'il faut sortir de ce cocon où nous sommes en train de mourir asphyxiés. Il est grand temps que la FFSQ amorce un virage vers une définition de son identité sur la place publique et non seulement timidement, en circuit fermé.

Entre nous, c'est agréable de nous dire qu'on est beaux, fins, gentils et de se "péter les bretelles" parce qu'on accomplit de belles choses. Il serait plus profitable et utile que ce soit le grand public qui nous le dise. Le recrutement de nouveaux membres est difficile lorsque nous avons fait le tour des oncles, tantes, cousins, cousines... Il faut absolument que nous soyons reconnus sur la place publique. Les participant(e)s aux ateliers ont aussi déploré leur incapacité à intéresser les jeunes.

Je ne fréquente peut-être pas les bons endroits, mais j'ai le regret de vous dire et de répéter ce que Guy vous disait il y a deux ans, à savoir que la FFSQ et conséquemment les associations de familles ne sont pas connues. Je ne blâme personne et j'ajoute que de bonnes choses existent et doivent continuer d'exister, mais il ne faut pas que s'en contenter.

Avant de terminer, laissez-moi faire quelques suggestions et poser aussi quelques questions. En surveillant les agendas publics et l'actualité, on se rend compte qu'il y a une foule d'occasions où l'on peut se manifester et intervenir au besoin. Intervenir dans le but de se faire connaître: QUI QUAND QUOI COMMENT ET POURQUOI... La radio, la télévision et les journaux sont des tribunes accessibles et qui ne coûtent rien! Avez-vous fait des démarches pour vous faire inviter, pour publier des articles? Avez-vous offert vos services pour tenir des conférences ou des rencontres avec des étudiants ou des clubs de l'âge d'or? Je sais pour vous y avoir vu, M. le Président, que vous avez participé à une émission télévisée l'année dernière. Je ne crois pas qu'il y en ait eu d'autres.

Parfois, il suffit simplement d'investir un timbre de 43 cents et envoyer une lettre d'appui ou de félicitations à un organisme. La maison de la rue des Braves, à Québec, (résidence du Premier Ministre) est ouverte les jeudis soirs aux groupes qui souhaitent être reçus. Ce n'est pas nécessaire d'être membre du Parti Québécois pour en franchir le seuil. Quand on a la possibilité d'une rencontre avec le pouvoir, on n'a pas le droit de l'ignorer. Ce n'est pas choisir une option politique que de saisir une opportunité, d'aller livrer notre message au pouvoir, que ce dernier soit péquiste, libéral ou autre et, surtout quand on a besoin d'aide.

L'idée d'un Salon des Associations de familles fut lancée par Guy. Je vous la soumetts à nouveau. De plus, des groupes sont déjà formés pour organiser les activités de l'an 2000. Pourquoi ne pas organiser un Grand Rassemblement de TOUTES les associations de familles et en parler partout sur la place publique pendant les cinq années qui nous séparent de cet événement et s'associer à la gigantesque publicité qui le soulignera? Il n'est pas trop tôt pour commencer à s'y intéresser.

Permettez-moi aussi de vous transmettre une suggestion de M. André Jean, président de l'Association des familles Jean, à savoir de nommer au conseil d'administration de la FFSQ, un responsable des communications. Inutile de dire que je m'empresse d'appuyer cette suggestion puisqu'elle complète pertinemment mes recommandations sur le rôle de la FFSQ.

Avec une telle politique d'orientation, nous, de l'AFPA, sommes prêts à vous appuyer.

M. Claude-G. Perron, président  
Association des familles Perron d'Amérique inc.

# Association des familles Perron d'Amérique inc.

C.P.6700, Sillery (Québec) Canada G1T 2W2

## MÉMOIRE

PRÉSENTÉ PAR: M. Claude Perron  
Président  
Association des familles Perron d'Amérique inc.

À: La Commission de Montréal sur l'avenir du Québec

### MARS 1995

En examinant l' «Avant-projet de loi sur la souveraineté du Québec», que le gouvernement du Québec nous a soumis, il devient évident que nous devons, entre autres, nous questionner sur notre identité. Le Québec d'hier et celui de demain, qu'il soit souverain ou non, a une identité propre, distincte et définissable. C'est pour vous parler de cette identité que je présente ce mémoire.

Pour mieux savoir où l'on va, il est opportun de bien savoir d'où l'on vient. Si l'avenir n'est que prévisible, et encore, le passé, lui, est figé à tout jamais dans le temps. Ce passé, nous ne voulons pas qu'il soit oublié, car nous ne sommes pas un petit peuple sans histoire. Nous avons eu nos forces et nos faiblesses; nous avons connu des victoires et des échecs. Nous avons des luttes qui se poursuivent et des débats à venir. Des grands personnages aux autres moins connus, tous méritent de faire partie de la définition de cette identité.

Ce préambule m'amène à vous parler de l'Association que je représente. L'Association des familles Perron d'Amérique inc. compte 400 membres actifs. Il existe au Québec quelque 200 autres associations de familles totalisant plus de 30 000 membres répartis dans le Québec, dans le reste du Canada, aux États-Unis et outre-mer. Je ne peux parler au nom de ces associations, je n'en ai pas le mandat sinon que de vous dire que la plupart de nos activités se ressemblent. Contrairement à la croyance populaire, nous sommes plus qu'une association à caractère social. Qui se ressemblent, se rassemblent, dit-on. Nos rassemblements annuels contribuent à l'économie du Québec. Par exemple, quand 400 Perron se donnent rendez-vous à Saint-Joseph de Beauce ou à Saint-Félicien pour une fin de semaine, c'est l'économie locale qui en bénéficie (hôtels/motels, restaurants, boutiques, vacances prolongées).

Parmi les objectifs de notre Association, je cite entre autres:

- faire connaître l'histoire de ceux et celles qui ont porté ce patronyme;
- conserver le patrimoine familial;
- amener chaque Perron à découvrir ses racines et à raconter sa petite histoire;
- accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres;

- organiser ou tenir des conférences, réunions, assemblées, expositions pour la promotion, le développement et la vulgarisation de l'histoire, de la généalogie ou toute autre matière touchant la famille Perron;
- imprimer, éditer, distribuer toute publication se rapportant à l'histoire et à la généalogie de la famille Perron.

La réalisation de ces objectifs fait, à mon avis, partie intégrante de cette définition de la société québécoise.

Je vous signale la publication du livre de notre historien, archiviste et généalogiste, Guy Perron, sur un ancêtre Perron qui a fait souche au Québec au 17<sup>e</sup> siècle. Dans quelques mois, il en publiera un deuxième. Certains membres de notre Association ont publié l'histoire des Perron du Lac Saint-Jean. Nous nous permettons aussi d'entretenir le rêve de produire une histoire complète des Perron d'Amérique depuis le début de la colonie. Dans d'autres associations, des historiens, des généalogistes, des chercheurs colligent extraits et documents en vue de rédiger l'histoire de leur famille.

Je parlais précédemment de personnages moins connus. Chez les Perron comme chez les autres familles-souches, certains de ces personnages ont contribué en silence, par des réalisations peu publicisées, à l'évolution du Québec. Chez les Perron comme chez les autres familles-souches, nous nous efforçons d'identifier et écrire l'histoire de ces personnes. Nous n'avons pas la prétention de dire que nous jouons un rôle majeur sur l'échiquier de cette société, cependant, comme la force d'une chaîne n'est pas plus grande que celle de chacun de ses maillons, nous avons la prétention de dire que notre rôle est important et essentiel. Nous voulons dire bien fort, surtout, que nous existons et que beaucoup d'énergie est mise à contribution par nous tous afin d'aider à la définition de cette société. Le Québec de demain, quel que soit son statut constitutionnel, aura besoin de notre présence et de nos efforts. Nous sommes aussi des ambassadeurs qui représentent le Québec à travers le monde par nos échanges socio-culturels et touristiques. De plus, il se trouve que des Américains et des Français participent à nos rassemblements, et ceci est dû, nul doute, à ce sentiment d'unité, de fierté et d'appartenance à une association de familles.

Un Québec qui cherche un meilleur avenir ne devra jamais oublier son passé et, à bien y penser, n'est-ce pas dans son passé qu'il pourra puiser sa motivation, sa fierté et sa dignité? Nous, de l'*Association des familles Perron d'Amérique inc.*, sommes là pour, bien humblement mais sûrement, y faire notre part.

C'est pourquoi nous pensons que l'article 3, qui fait mention des droits de la communauté anglophone et des nations autochtones, devrait aussi reconnaître et définir la place des familles-souches dans le Québec de demain.

En terminant, je ne peux, à titre de président de l'*Association des familles Perron d'Amérique inc.*, me prononcer sur un oui ou un non, je n'en ai pas le mandat. Le but de ce mémoire était donc de vous expliquer brièvement comment nous, de l'Association, nous sentons concernés par ce projet.

\_\_\_\_\_  
(signature)

Claude Perron, président

C A H I E R B



BELOEIL  
25<sup>e</sup> année No 43  
Semaine du 14 au 20  
janvier 1995

Un texte de BERNARD BLANCHARD

Personne ou presque ne connaît le bédéiste Yves Perron, de Beloeil. C'est pourtant ce dessinateur qui a signé avec Normand Viau les trois premiers albums du grand détective privé américain Humphrey Beauregard, l'homme au regard d'acier et à la mâchoire de fer, dont le dernier, La saga des Beauregard, a été publié aux 400 Coups au printemps 1994.

Personne ou presque ne connaît le bédéiste Yves Perron. Avec Red Ketchup, Humphrey Beauregard est pourtant le personnage de BD le plus populaire parmi tous ceux qui ont été mis au monde par des créateurs québécois.

Les deux premiers albums du duo Perron-Viau ont effectivement trouvé plus de 10 000 preneurs. C'est moins que rien à côté des 60 et 150 millions de copies respectivement vendues par Astérix et Tintin. Mais c'est tout de même un sommet dans l'univers québécois de la bande dessinée.

Dans les circonstances, Perron, qui a fait ses classes chez Vidéo-Press en publiant l'équivalent de trois albums entre 1970 et 1980, pourrait être qualifié de grand petit bédéiste, ce qui ne va pas sans l'embêter un brin.

«Ce qui est dommage, c'est qu'on ne puisse pas vivre au Québec avec la bande dessinée. Ce n'est vraiment pas payant. Dans notre cas, par exemple, il faut prendre nos droits d'auteur pour payer la couleur de nos albums.»

#### JOB ET PASSION

Pour survivre, les bédéistes d'ici doivent donc être animés d'une grande passion et doivent aussi, pour ne pas mourir de faim, avoir une job. Perron, qui a 46 ans et une formation en architecture, possède et la passion et la job. «Je dessine de soir parce que de jour je travaille à la Ville de Montréal. Au fil des ans, j'ai occupé des postes à l'architecture et au graphisme, ainsi qu'à la technique où je travaille présentement.»

C'est donc dire que les 1200 à 1500 heures de gros travail que lui demande chaque album, Perron les a faites de soir ou de week-end, ce qui en dit long sur cette passion qui le dévore. «Les choses pourraient cependant changer sous peu puisque je prendrai ma retraite à la Ville de Montréal quelque part au cours des deux ou trois prochaines années.»

Par la suite, Perron pourrait se consacrer à plein temps à la bande dessinée, mais pas nécessairement avec Humphrey Beauregard. «Nous travaillons présentement sur la réalisation du quatrième titre. Par la suite, il se pourrait que je passe à autre chose. J'ai quelques projets en tête, mais avant de les réaliser, il faudra que ça bouge un peu», raconte le bédéiste.

Celui-ci estime que l'univers québécois de la bande dessinée est victime de la faiblesse des spécialistes du marketing et de la grande popularité ici des humoristes qui laissent bien peu de place aux bédéistes.

«Nous avons failli régler nos problèmes il y a quelque temps lorsque le distributeur d'Astérix a passé près de perdre cet important contrat. Nous étions en lice pour le remplacer, ce qui nous aurait évidemment permis d'élargir notre marché à la grandeur de l'Europe. Mais le distributeur a réussi à renouveler son contrat pour Astérix. Malheureusement...»

Le travail d'Yves Perron est apprécié des connaisseurs, notamment des spécialistes européens qui voient chez lui un brillant confrère de l'école franco-belge. On dit de son style qu'il exprime à la perfection la ligne claire. Perron reconnaît quant à lui avoir subi les influences des Uderzo, Disney et Gotlib.

Notes: Les illustrations ont été tirées de l'album La Saga des Beauregard, publié chez Les 400 coups, début 1994. Les deux autres albums de la série, Salcatraz et Eliess Nut l'incorrigible, avaient été publiés chez Ovale en 1984 et 1986.



ADMETTEZ QUEL EST TOUT  
TECNO GROTESQUE DE  
FAIRE ENDE LA TRUQUE  
LAKE À UN...

Yves Perron, à gauche, et Normand Viau, les auteurs des albums de Humphrey Beaugard.

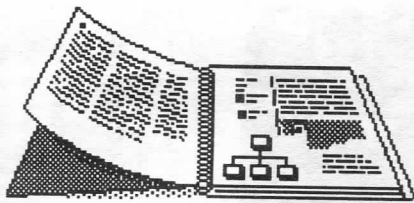
# Yves Perron... ou les AVENTURES d'un grand petit bédéiste



MARIN & ASSOCIÉS S.E.N.C.  
AVOCATS

J. GASTON PERRON  
B.A., LL.L.

♦ ♦ ♦  
666, SHERBROOKE OUEST  
BUREAU 1200  
MONTREAL, QUEBEC  
CANADA H3A 1E7  
TEL : (514) 844-1655  
FAX : (514) 281-3010



# Généalogie

## Marlène Perron

(membre numéro 255)

Née le 4 janvier 1964 à Anjou (Montréal), elle est l'aînée d'une famille de 3 enfants (3 filles).

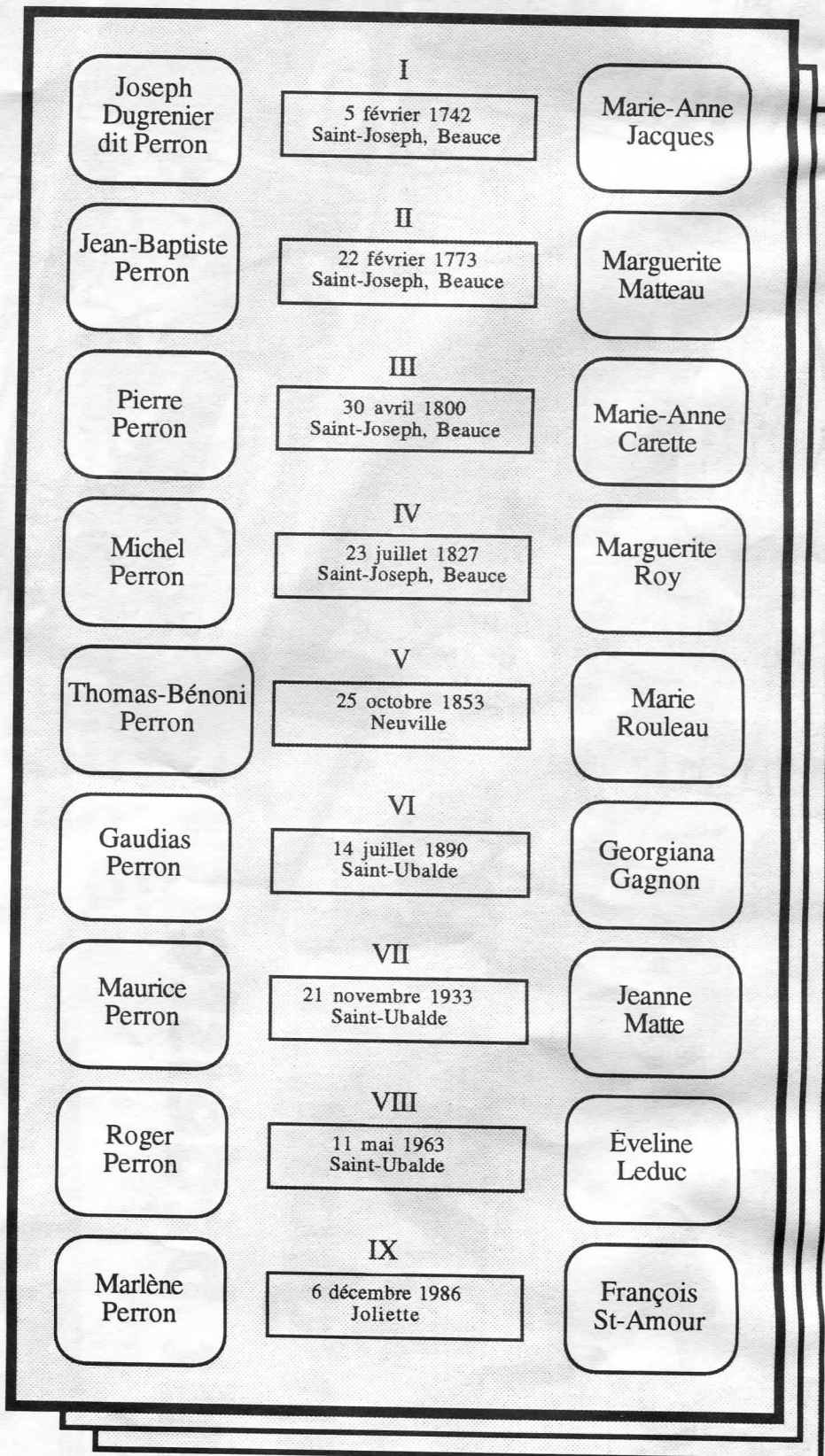
Elle épouse, le 6 décembre 1986 à Joliette, François St-Amour. Ils ont (jusqu'à ce jour) 2 garçons: Charles et Francis.

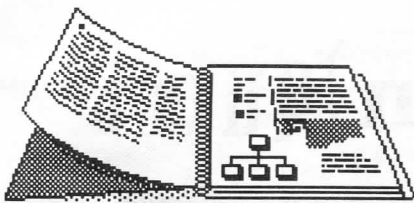
Marlène est diplômée de l'Université du Québec à Montréal en administration ainsi que de l'Institut d'assurances du Canada.

Elle oeuvre au sein du Mouvement Desjardins depuis les dix dernières années et occupe actuellement le poste de directrice des ventes de Lanaudière.

Depuis son tout jeune âge, la généalogie a su la fasciner et continue d'être une source d'émerveillement.

**Marlène est vice-présidente de l'Association.**





# Généalogie

## Marcel Perron

(membre numéro 287)

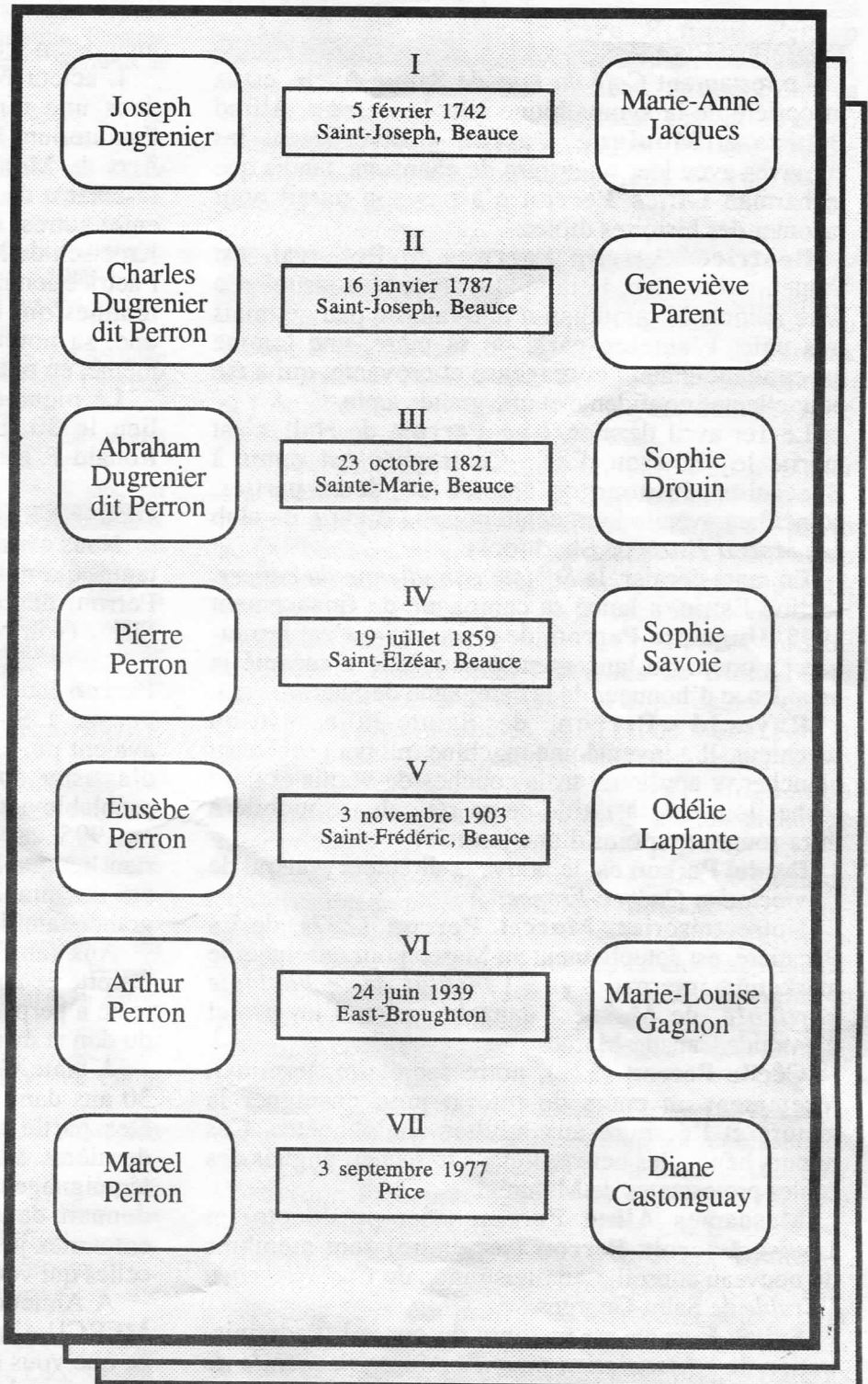
Né en pleine tempête à East-Broughton, le 7 janvier 1954, Marcel est le plus jeune d'une famille de quatre enfants.

Après ses études secondaires, il s'inscrit au CEGEP de Thetford-Mines. Par la suite, c'est à l'Université Laval qu'on le retrouve où il obtiendra, en 1978, un diplôme en économie rurale et, en 1980, en administration des affaires.

Ses études complétées, il s'est trouvé un emploi à l'Institut de technologie agricole alimentaire de La Pocatière comme enseignant, poste qu'il occupe toujours depuis ce temps.

Son intérêt pour la généalogie familiale s'est vraiment manifesté lors du rassemblement de Saint-Joseph (Beauce).

**Marcel a été élu trésorier de l'Association en juillet dernier.**



Saviez-vous  
que...

# le perro(n)quet

## ÉVÉNEMENTS SOCIAUX

Le restaurant *Café du Lac*, de Sainte-Adèle, est la propriété de la sympathique **Nicole Perron**. Alfred Battista et **Monique Perron** y divertissent les convives avec leur répertoire de chansons, tandis que le barman **Gilles Perron** n'a pas son pareil pour raconter des histoires drôles.

**Béatrice Asselin-Perron**, de Roberval, est l'auteure d'un livre intitulé "La dame au sourire". Ce livre raconte le quotidien d'une famille pauvre, mais très unie. L'auteure parle de sa mère, une femme exceptionnellement courageuse et croyante, qui a été pour elle une confidente et une grande amie.

Le 1er avril dernier, **Luc Perron**, de Hull, s'est mérité le "Poisson d'or". Ce trophée est remis à l'occasion du tournoi annuel de deux parties, coïncidant avec la journée du poisson d'avril, du club *Les Mots d'Estrie* de Sherbrooke.

En mars dernier, la *Société canadienne du cancer*, section Estrie, a lancé sa campagne de financement 1995. **Huguette Perron**, de *Jeunestrie*, s'est retrouvée au cœur du lancement puisqu'elle a accepté la présidence d'honneur de la campagne de Sherbrooke.

**Raynald Perron**, de Sainte-Julie, est un inventeur. Il a inventé une machine qui peut sabler un plancher, y appliquer trois couches de vernis et faire sécher tout cela à l'aide de sa réticuleuse mobile à infra-rouge, en moins d'une journée!

**Daniel Perron** est le nouveau directeur général de l'*Association Québec-France*.

Notre trésorier, **Marcel Perron (287)**, de La Pocatière, est actuellement au Maroc pour enseigner le marketing international à l'*Institut de technologie horticole*, de Meknès, dans le cadre d'un projet d'entraide Canada-Maroc.

**Cécile Perron (129)**, notre secrétaire, terminait récemment un cours de tutorat pour enseigner la lecture et l'écriture aux adultes analphabètes. Ces tuteurs bénévoles oeuvrent dans le secteur anglais des écoles protestantes de Montréal.

Mesdames **Aline Perron** (vice-présidente) et **Louise Lacroix-Perron** (secrétaire) sont membres du nouveau conseil d'administration du *Club Richelieu l'Érable* de Saint-Georges.

**Sylvie Perron** est membre du conseil d'administration de l'*Association pour l'intégration sociale de Beauce-Sartigan*.

**Nancy Perron** a rédigé un mémoire de maîtrise au *Département d'administration et politiques scolaires* portant sur la perception des jeunes des communautés ethnoculturelles à l'égard des obstacles à leur

intégration scolaire.

L'acteur **Michel Perron** paraissait dernièrement dans une mini-pièce musicale intitulée "Jack", à l'auditorium Maxwell Cumming du *Musée des Beaux-Arts* de Montréal. Ce mini-musical traite de la vie fascinante de Jack London, auteur de *Call of the Wild*, entre autres. Michel Perron se joignait à l'acteur Neil Kroetsch de Montréal qui jouait le rôle principal, et à l'actrice Jennifer Morehouse qui représentait toutes les femmes qui ont passé dans la vie de London, sauf une, sa nounou noire, personnifiée par Perron lui-même, en plus de nombreux autres personnages.

Le pique-nique des **Perron du Minnesota** aura lieu le 30 juillet prochain à South St. Paul. Info: Ronald-F. Eustice (612) 895-1115.

## DES PERSONNES FORMIDABLES

Nous avons perdu notre mère et les deux dernières tantes qui nous restaient dans la famille Dugrenier dit Perron, descendants d'Hilaire Perron et d'Eugénie Plante (voir Nécrologie ci-après).

**Anne Roy-Perron** et **Marguerite Breton-Perron** étaient du nombre des participants à la fête des Perron à St-Joseph (Beauce) en 1992, et si elles avaient pu, elles se seraient fait un devoir et une joie d'assister aux autres réunions de 1993 et 1994 et probablement elles auraient été du voyage en France en 1995, car elles aimaient voyager et ne manquaient rien lorsque la santé le permettait. Elles ont toujours été des modèles de force et de courage pour notre grande famille.

Aux familles Breton-Perron, Roy-Perron, Perron-Carette et aux trois familles Perron-Vachon, il nous reste à perpétuer ce goût et cette joie de vivre, la joie du don et du partage dans l'oubli de soi.

À tante **Georgianna**, vous êtes demeurée près de 30 ans dans ce foyer pour personnes âgées, et vous êtes partie tout doucement comme avez vécu ces dernières années sans faire de bruit en laissant un témoignage de personne sereine et abandonnée et qui donnait de la joie par les beaux chants que vous entonniez jusqu'à la fin pour le bon plaisir de ceux et celles qui vous entouraient.

À Annette et Marguerite, vos enfants vous disent MERCI! d'avoir toujours été là. MERCI! d'avoir été ce que vous êtes. MERCI! d'avoir été des modèles de courage et de force qui ne lâchaient jamais devant rien. MERCI! pour ces "Oui d'Amour" que vous avez su dire et qui ont permis que nous soyons là. MERCI! pour la paix, la joie et l'amour que vous avez su répandre autour de vous, sans jamais rien attendre en retour.

Mission accomplie. Georgianne, Annette et Marguerite, vous avez sûrement une belle place au ciel. Reposez en paix, vous l'avez bien mérité.

**Suzanne Perron (245)**

## NÉCROLOGIE

Au Centre Hospitalier de Beauceville, le 9 décembre 1994, à l'âge de 94 ans et 3 mois, est décédée **Georgianna Perron**, fille de feu Hilaire Perron et de feu Eugénie Plante, autrefois de St-Frédéric.

À Montréal, le 23 décembre 1994, à l'âge de 74 ans, est décédée **Fleurette Otis**, veuve de Roland Perron.

À Montréal, le 9 janvier 1995, à l'âge de 68 ans, est décédé **Richard Raymond Perron**, cousin de Camille Perron (14), Jules Perron (34), Oswald Perron (314) et Henri Perron (356).

À Beauport, le 22 janvier 1995, à l'âge de 33 ans, est décédé **Denis Perron**, fils de Yvon Perron et de Gladys Saulter.

À Montréal, le 21 février 1995, à l'âge de 75 ans, est décédée **Simone Demers**, épouse de feu Marcel Perron.

À Amqui, le 5 mars 1995, à l'âge de 39 ans, est décédée **Yolande Perron**, fille de Lionel Perron et de Laurette Labonté. Elle était la soeur de Lyne Perron (252).

À Montréal, le 8 mars 1995, à l'âge de 70 ans, est décédé **Bernard Perron**, époux de Rita Carroll.

À Ste-Clotilde, le 14 mars 1995, à l'âge de 89 ans, est décédée **Irène Brault**, épouse de feu Florent Perron.

À l'hôpital Laval, le 14 mars 1995, à l'âge de 75 ans, est décédé **Émile Perron**, époux de Lucienne Lajoie, de Québec.

Au Centre hospitalier de St-Georges, le 16 mars 1995, à l'âge de 82 ans et 8 mois, est décédée **Annette Roy**, épouse de feu Gédéon Perron, de St-Joseph de Beauce. Elle était la mère de l'abbé Évariste Perron (98), curé de Beauceville, de Simon Perron (263) et de Régis Perron (296).

À Montréal, le 23 mars 1995, à l'âge de 91 ans, est décédée **Georgianna Perron**, épouse de feu Omer Allard.

À Montréal, le 31 mars 1995, à l'âge de 78 ans, est décédée **Rita Audet**, épouse en secondes noces de feu Roméo Perron.

À St-Georges (Beauce), le 1er avril 1995, à l'âge de 89 ans et 5 mois, est décédée **Marguerite Breton**, épouse de feu Émile Perron. Elle était la mère de Rita, Denis, Yvette, Aline (269), Jean-Luc, feu Paul, André, Suzanne (245) et Louise (270).

À Jonquière, le 5 avril 1995, à l'âge de 91 ans et 6 mois, est décédée **Rose-Anne Gagnon**, épouse de feu Roméo Perron. Elle était la mère de Edna Perron (374), Lina Perron (87), Astrid Perron (477) et grand-mère d'Éric Perron (86).

À l'hôpital Général de Québec, le 8 avril 1995, à l'âge de 76 ans, est décédée **Lucienne Lajoie**, épouse de feu Émile Perron, de Québec.

À St-Jérôme, le 10 avril 1995, à l'âge de 77 ans, est décédé **Jean-Paul Perron**, époux de feu Marie-Rose Prévost.

À Ottawa, le 13 avril 1995, à l'âge de 48 ans, est décédé **Robert G. Perron**, époux de Linda Marnier. Il était directeur à la Direction de la négociation collective à l'*Alliance de la fonction publique du Canada*, qui a annoncé la création d'une bourse d'études en son honneur et désignant dorénavant la salle du conseil comme "Salle Robert G. Perron".

À l'hôpital St-François d'Assise, le 13 avril 1995, à l'âge de 97 ans, est décédé **Ernest Perron**, époux de feu Luce Simard, de Charlesbourg.

Au Centre Hospitalier de Portneuf, le 19 avril 1995, à l'âge de 96 ans et 6 mois, est décédée **Alma Genest**, épouse de feu Philippe Perron, de St-Gilbert.

Le 27 avril 1995, à l'âge de 66 ans, est décédé **Yoland Perron**, époux de Thérèse Roy, de Charlesbourg.

À Montréal, le 5 mai 1995, à l'âge de 46 ans, est décédée **Monique Perron**, fille de feu Joseph Élie Perron et de Claire Descoteaux.

À Price, à l'âge de 68 ans, est décédée **Gertrude Nadeau**, belle-mère de Marcel Perron (287).

## UN PÈRE ACTIF

Le 19 avril dernier, le **Père Renaud Perron (493)** revenait d'un séjour en Espagne (Torremolinos, Costa del Sol) où il a célébré et concélébré la messe en français et en anglais. Par la suite, il remplaçait, pendant trois semaines, le Père Charlie Schoenbackler, c.r., curé de Stella Maris, de St. George aux Bermudes.

## DES PERRON ACCUEILLEN DES FRANÇAIS

Dans le cadre d'un voyage promotionnel, un groupe d'une soixantaine de représentants de bureaux touristiques de l'Ouest de la France a visité le Québec et l'Acadie en avril dernier. Ce voyage était organisé par la *Maison de la France* à Montréal.

Notre président, **Claude-G. (5)**, a eu le plaisir d'accueillir Michel Poulain de Bayeux, en Normandie. Doté d'une personnalité attachante, Michel est arrivé au Québec avec le goût de tout découvrir et surtout, de mieux connaître ces québécois qui le visitent souvent à son bureau de Bayeux, à la recherche de leurs ancêtres. Quatre jours, c'était bien peu pour connaître le Québec. Néanmoins, les villes de Montréal et Québec ainsi que la Rive-Sud métropolitaine lui sont maintenant plus familières. Il en est de même pour la "cabane à sucre" de Rigaud ainsi que la viande fumée et les "ailes de poulet" de la *Taverne Magnan* en visionnant un match de hockey devant un pichet de bière en fût!

Michel s'est dit agréablement surpris de l'état de conservation de notre belle langue française de ce côté-ci de l'Atlantique. Surpris aussi de la qualité des mots et particulièrement de notre résistance aux anglicismes, ce qui en France le rend songeur et le désole. Après ce premier voyage au Québec, Michel se promet bien de revenir accompagné cette fois de Nicolle, son épouse, et Delphine, sa fille.

De son côté, notre secrétaire, **Cécile (129)** et son époux, Peter, accueillaient chez eux deux représentants des OT-SI de la France de l'Ouest, dans le cadre de l'opération Passeport-Sourire 95. Cécile se rendit à Mirabel pour accueillir leurs invitées: une Charentaise, Mme Catherine Cibial, de Cognac, et une Bretonne, Mme Muriel Dauvergne, de Perros-Guirec.

Toutes deux ont profité de leur court séjour pour visiter Montréal, la région des Laurentides, Ottawa et la ville de Québec. Le 27 au soir, tous, invités français et membres des familles d'accueil, se sont retrouvés pour clôturer l'événement à la *Sucrerie de la Montagne* de Rigaud, où flottait une joyeuse ambiance de cousinage.

# Pour Benoît Perron, auteur d'une thèse de 600 pages



Robert  
LEBLOND

## TOUT EST UNE ÉCONOMIE... D'ÉNERGIE!

Par de simples gestes quotidiens, on peut facilement épargner 50% de l'énergie employée dans nos maisons, nous, Québécois, qui souffrons du «syndrome du castor», cette mentalité d'ingénieur qui veut que l'on doive toujours se lancer dans d'énormes constructions de barrages pour rien.

Plus maniaque de conservation d'énergie que Benoît Perron, tu meurs!

D'ailleurs, sa thèse de 600 pages sur les économies hydriques et éner-

gétiques dans le secteur résidentiel (qui sera éditée prochainement) prouve hors de tout doute qu'on peut économiser énergie et argent à tous les jours.



Photo Jacques BOURDON

Benoît Perron a une gamme incroyable d'objets qui peuvent économiser l'énergie dans une maison.

Âgé de 36 ans, Benoît est chargé de cours à l'UQAM. Des cours d'environnement il va sans dire. Des études en arts, en architecture lui font prendre conscience de ces gaspillages d'énergie. «J'ai eu la piqûre de l'environnement et pendant 18 mois, j'ai rédigé cette thèse», nous dit-il.

En 1989, un québécois utilisait 140 000 litres d'eau par année. Encore aujourd'hui, un verre d'eau du robinet a été bu, tenez-vous bien, par 12 autres personnes avant.

«Des gens qui ont rejeté cette eau sous toutes ses formes, l'eau qui s'est retrouvée à l'usine de filtration pour revenir dans votre évier», lance Benoît en nous offrant un verre d'eau.

### Non merci

«Ben beau consommer, mais faut consommer intelligemment. Et il faut se battre constamment contre les gouvernements (Hydro-Québec) dont la volonté est manquante à ce chapitre».

Ben oui, qu'arriverait-il si les Québécois se mettaient soudainement à trop économiser nous qui dépensons environ 51 milliards de kilowatt/heure par année.

On laisse la porte du frigo ouverte une minute de trop, la sècheuse fonctionner alors que le linge est sec, la lumière allumée pour rien.

«La qualité de l'eau se dégrade. Avant de boire un verre, vous devriez aller visiter les usines d'épuration», dit-il.

### Conférences

Benoît, qui a doté sa résidence de Saint-Laurent de tous les trucs inimaginables pour sauver de l'énergie, avoue rentrer dans son argent très rapidement. Outre ses cours, il prononce des conférences sur le sujet et amène avec lui une panoplie incroyable d'objets pouvant s'adapter à toute maison. prises murales à infrarouge, dé-

tecteur de lumière, ampoules à longue utilisation (10 000 heures), détecteur de rayons solaires, système d'isolation, de calfeutrage. Des objets qui peuvent faire baisser une facture de 45 à 55%. «C'est un investissement meilleur que l'épargne stable. Et, il faut agir vite car la prochaine décennie sera déterminante pour notre planète.»

Benoît s'est principalement attaqué au problème de l'eau. «De l'eau, on en a mais c'est toujours la même qui revient. Et quand je vois des gens prendre de l'eau chaude du robinet, qui provient du chauffe-eau, et faire cuire des saucisses dedans, ou nettoyer leurs légumes à l'eau chaude, s'ils savaient toutes les bactéries qui se trouvent à l'intérieur. Ces chauffe-eau, mal isolés, sont de véritables bombes bactériologiques en puissance (bactérie du légionnaire)», estime l'expert.

Les Allemands font des laves-vaisselle qui utilisent 50% moins d'eau chaude, et la moitié moins de savon dans un cycle de 27 minutes. En Europe, des essoreuses qui, à 1 600 tours minute, accélèrent le processus de séchage tout en récupérant la chaleur pour la redistribuer dans la maison.

### Mazout

«Quand j'ai acheté ma maison, l'ex-proprétaire utilisait 6 000 litres de mazout. J'ai isolé entre les toits, les portes et, l'an dernier, j'ai consommé 2 800 litres seulement.»

Bien plus, quand vient le temps de faire bâtir sa résidence, il suffit d'orienter les pièces les plus occupées vers le sud (cuisine, salle de jeux) et les chambres vers le nord. On sauve sur le chauffage car le soleil fera le reste.

Benoît nous montre ce petit bidule de quelques dollars. «Au lieu de tirer la chasse d'eau au complet juste pour un petit pipi et dépenser de 20 à 28 litres d'eau, on actionne



Photo Jacques BOURDON

Quand il joue au golf, Benoît Perron utilise l'énergie solaire pour se rafraîchir, un petit ventilateur adapté à sa casquette.

ce petit flotteur qui ne prendra que l'eau nécessaire», dit celui qui on peut rejoindre au 514-747-9565.

Pourquoi chauffer la piscine durant 8 heures, perdre 4 000 litres d'eau par mois en évaporation, quand une toile solaire peut diminuer les coûts.

Et l'avenir est à l'énergie solaire. «Écoutez, Hydro-Québec, qui prélève votre utilisation sur vos compteurs, ne pourra jamais vous charger pour avoir utilisé le soleil», ricane celui qui fait des poids et haltères tous les jours.

Il en a long à dire sur ces entrepreneurs qui, volontairement et pour mettre de l'argent dans leurs poches, isolent mal les maisons neuves.

Même que sa thèse a été écrite recto-verso... pour sauver du papier et des arbres.

# Grâce à Jean-Yves Perron, le sport et les loisirs pourront s'autofinancer!



## D'un lundi à l'autre...

RICHARD JOHNSON

Sans faire de bruit, en quelques années, la Société de développement du loisir et du sport du Québec (SDLSQ) est devenue le noyau pur et dur du développement économique du sport et des loisirs. «Avec plus de 2 M\$ en poche, dit son président Jean-Yves Perron, nous proposons une gamme complète de services: prêts et garantie de prêts, subventions, commandites, courtage en commandites et formation en recherche de commandites. Et tout ce programme s'autofinance», dit-il en affichant un large sourire!

Ruinés, les gouvernements se retirent de divers champs d'activité et le message est clair: Grattez-vous l'imagination pour trouver de nouvelles sources de financement.

«Nous sommes là pour aider et financer les organismes provinciaux du loisir et du sport associatif. Il ne s'agit pas

d'une mince affaire... Le Québec compte une centaine d'organismes provinciaux de loisirs et de sport. Ces organismes qui sont regroupés au Stade olympique constituent le carrefour d'un imposant réseau d'associations et d'individus. Ils sont constitués de 600 associations régionales, de 21 000 groupes locaux et totalisent 1,2 million de membres.

Plus de 250 000 bénévoles et 600 permanents, dont plusieurs ayant une formation professionnelle, assurent la gestion et le développement de ce vaste

ensemble.

Que ce soit dans les domaines du plein air, du tourisme, de la culture, de l'éducation, de la science ou du sport, ces organismes offrent une large gamme de services dont la formation, l'organisation d'événements d'envergure et la représentation de leurs membres.

Parmi leurs activités, citons à titre d'exemples: l'organisation du hockey amateur, le développement de parcours canotables, le Tour de l'Île de Montréal, les Expos-ciencias, le Festival in-

ternational du jeune cinéma, les championnats mondiaux, les réseaux récréo-touristiques et les services pour la jeunesse, les familles et les personnes handicapées.

«Non seulement, dit Perron, ces organismes devront montrer une plus grande autonomie mais ils veulent prospérer.»

«La Société de développement du loisir et du sport du Québec doit donc devenir une puissante machine à sous pour aider tous ces organismes.»

Voici comment nous allons nous y prendre...

Premièrement, il faut convaincre les entreprises que le secteur des loisirs et du sport présentent un bon outil de commercialisation pour leurs produits et services. Les PME s'imagi-



Jean-Yves Perron.

nent souvent que le sport est la chasse gardée des grandes entreprises mais c'est faux. Nous pouvons leur proposer des programmes très intéressants qui ne coûtent pas cher. Les gens manquent parfois d'imagination. Nous allons les aider», poursuit-il.

«Une chose est certaine, dit Perron, tout ceci doit se faire en n'oubliant jamais que nos

activités s'inscrivent dans une démarche d'affaires. Nos services s'adressent particulièrement aux organismes désireux de relever de façon dynamique le défi d'accroître leur autonomie financière. On veut développer une mentalité d'affaires dans le milieu pour susciter des idées novatrices. Dans le fond, ce n'est pas compliqué, il faut apprendre à grandir.»

LUNDI 20 FÉVRIER 1995 / LE JOURNAL DE MONTRÉAL

**\* \* \* AVIS \* \* \***

**AUX PARTICIPANTS  
DU VOYAGE  
EN FRANCE**

Venez nous rencontrer  
au vignoble  
**LE CEP D'ARGENT**  
le 12 août, à 15h00,  
pour une  
réunion d'information  
"pré-voyage"  
(conseils pratiques).  
Cécile et Guy

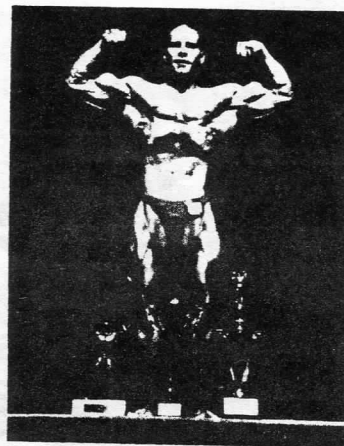
**Culturisme : Mario Perron signe  
une victoire "propre"**

Après une longue absence de près de six ans, le julévillois Mario Perron a effectué un retour remarqué sur la scène du culturisme, le 13 mai à Lévis-Lauzon, remportant la couronne régionale dans la catégorie des poids légers (157 livres) ainsi que le titre au niveau général.

Pour l'athlète de 29 ans, cette victoire était d'autant plus intéressante parce que non seulement a-t-il été inactif pendant une longue période de temps et qu'il n'a repris l'entraînement qu'à la mi-janvier, mais il a devancé ses adversaires sans jamais faire la consommation de matière nébuleuse qui sert parfois à gonfler le tonus musculaire et qui, en cas de faste, est sévèrement punie : « Ma musculature est naturelle, et c'est encore ma plus grande victoire, une victoire propre. Par contre, cette compétition sera ma dernière à ce niveau de poids puisque l'an prochain, ou peut-être plus tard même, soit lorsque je retournerai sur les planches, j'évoluerai au niveau des poids moyens », raconte-t-il.

« Même si j'ai du succès chez les légers, il est hors de question que je respecte une diète aussi sévère pour une longue période. Cette fois-ci, j'étais déterminé à respecter mon poids. J'ai donné un bon coup. Mais quand les gens vont me revoir en compétition, j'aurai pris une vingtaine de livres de plus », d'analyser le propriétaire du Studio Acti-Plus de Sainte-Julie, un centre qui mise bien sûr sur la bonne forme physique.

« Je ne sais pas exactement quand j'effectuerai un autre retour, car j'ai bien l'intention d'être patient et d'attendre le moment pro-



**Mario Perron, propriétaire du centre de conditionnement physique Acti-Plus.**

pice, mais je reviendrai », de conclure cet homme fort qui mesure 5 pieds 6 pouces.

**Au fil de sa carrière**

Rappelons que Mario Perron a débuté à poser en 1984. Il a terminé en troisième position aux compétitions "Monsieur Montréal" de 1984 et 1985 avant qu'il ne termine second en 1986. Puis, en 1989, il a remporté le titre, le combinant à une victoire au niveau provincial avant qu'il n'abandonne sa couronne pour une période prolongée (SMe)

L'INFORMATION - Samedi 20 mai 1995 - Page 31

La Tribune, Sherbrooke, vendredi 23 décembre 1994

**La vie de commerçant en fauteuil roulant!**

☐ Josée Bergeron et Jacques Perron parviennent à tout faire, ou presque...

Michel MORIN Sherbrooke

Avant depuis leur naissance avec des capacités réduites en raison d'une malformation physique, ils pourraient se morfondre dans leurs fauteuils roulants. Et pourtant ils abattent ce temps-ci des semaines de travail de 50, voire 60 heures. Pour offrir à la clientèle des jouets d'enfants, des bibelots, des jeux de société et, surtout, des objets entièrement fabriqués par leurs semblables.

« Petit commerce de la rue Alexandre », Les Trouvailles avec nos mains offre une foule d'articles pour jeunes et moins jeunes. Si une bonne partie des produits est tout ce qu'il y a de plus commercial, il n'en demeure pas moins que cette coopérative (Coopérative des personnes handicapées de Sherbrooke) fait étalage de plusieurs petits meubles

et articles de bois entièrement fabriqués par des personnes aux prises avec un handicap physique.

Ces objets (rebeaux de bois, tables, chaises) sont tous conçus par des experts du travail manuel habitant surtout les régions de Montréal et de Trois-Rivières.

Le commerce, dirigé par Ginette Gagnon, elle-même atteinte de paralysie cérébrale, loge à sa troisième adresse. Pendant une dizaine d'années, c'était sur Frontenac, puis en



Malgré qu'ils doivent se déplacer en fauteuil roulant, Jacques Perron et Josée Bergeron parviennent à faire tout, ou presque, à l'intérieur du commerce 'Les trouvailles avec nos mains', rue Alexandre à Sherbrooke. Dispositions des objets sur les étagères, étiquetage des produits, opérations de la petite caisse.

bordure de la rue des Grandes Fourches. Depuis mai dernier, le commerce poursuit sa lancée sur Alexandre.

**Vie de couple**

Hier, un homme et une femme se trouvaient derrière le comptoir.

Lui, Jacques Perron. Elle, Josée Bergeron. Tous deux atteints de spina-bifida.

« C'est pas une maladie, objection de go Jacques Perron. C'est une malformation de la moelle épinière. Une maladie, tu peux en mourir. Mais tu ne meurs pas d'une

malformation. En raison de cette malformation, on a des barrières c'est certain. Mais le haut du corps, ça va très bien. »

Dans la vie de tous les jours, Jacques et Josée sont mari et femme. Ils se sont mariés il y a trois ans, après avoir vécu ensemble pendant

huit ans. Des préjugés? Le couple en a rencontrés plus d'un.

« On nous disait que deux handicapés ne pouvaient pas se marier ensemble. On nous a même demandé si nous allions coucher ensemble », lance Josée Bergeron.

Tant pour Jacques que pour Josée, le roman d'amour se poursuit. Ils rêvent d'avoir des enfants. Si des préjugés ont surgi au sein de leur entourage immédiat, il ne faut pas se surprendre que certains clients aient un geste de recul quand ils entrent dans le commerce de la rue Alexandre et voient qu'il est tenu par deux personnes en fauteuil roulant.

« Il y a des gens qui, dès qu'ils voient que nous sommes en fauteuil roulant, ressortent aussitôt. C'est plate, mais qu'est-ce qu'on peut y faire », émet Josée Bergeron. Quand je vois des gens qui viennent de bord, soutient pour sa part Jacques Perron, je me dis que ce n'est pas nous qui sommes handicapés. Ce sont eux qui ont des problèmes. »

Malgré qu'ils doivent se déplacer en fauteuil roulant, Jacques et Josée parviennent à faire tout, ou presque, à l'intérieur du commerce. Dispositions des objets sur les étagères, étiquetage des produits, opérations de la petite caisse.

« Quelquefois, on doit demander aux clients de nous donner un coup de main. Et ils le font avec plaisir. On fait presque tout mais quand il y a un problème, on a la parole facile », soumet Jacques Perron.

## MUSIQUE

# Alain Perron se taille une place enviable sur la scène internationale

## L'OSQ créera demain une oeuvre de ce compositeur québécois

CATY BÉRUBÉ  
Le Soleil

■ QUÉBEC — En remportant des prix d'envergure, un jeune compositeur québécois, Alain Perron, se taille présentement une place très enviable sur la scène musicale internationale. L'une de ses oeuvres sera interprétée par l'Orchestre symphonique de Québec, demain, au Palais Montcalm.

La pièce intitulée *Empreintes sonores*, sera jouée pour la première fois par les musiciens de l'OSQ, sous la direction de Walter Boudreau. Alain Perron a composé cette oeuvre tout spécialement pour l'orchestre de Québec et ses musiciens. Au cours de sa carrière, il a été surnommé à l'OSQ. Il y jouait du hautbois et du cor anglais. «Cela m'a permis de bien connaître les musiciens de l'OSQ, et c'est en pensant à eux que j'ai écrit *Empreintes sonores*», explique le compositeur.

L'oeuvre d'Alain Perron, qui dure 12 minutes, sera diffusée par Radio-Canada. «Le fil conducteur d'*Empreintes sonores* est assuré par un élément mélodique, qui sera développé tout au long en passant d'un instrument à l'autre. Il est soutenu par une succession harmonique de plus en plus présente et obsessive», décrit le compositeur.

Ce sera la deuxième fois qu'une oeuvre d'Alain Perron est interprétée par l'OSQ. Les musiciens avaient en effet joué *Double éclat* en 1992, sous la direction de M. Simon Strattefild.

### UNE CARRIÈRE INTERNATIONALE

La carrière d'Alain Perron, âgé seulement de 35 ans, a pris une envergure internationale au cours des dernières années. Il a récemment remporté le premier prix au concours international «Mosaico Music Festival» en Corée pour son oeuvre intitulée *L'Autre silence*. Cette pièce pour orchestre sera donnée en concert à Séoul, à Cracovie et à Berlin l'automne prochain, à l'occasion de ce festival.

Il s'agit d'un honneur considérable pour ce Qué-

bécois, compte tenu du fait qu'il s'agissait d'un concours ouvert aux compositeurs de toutes les catégories et de tous les âges. «C'est une rampe de lancement exceptionnelle pour ma carrière internationale, qui était déjà commencée mais qui se confirme avec ce prix», souligne-t-il.

Avant de recevoir cet honneur, Alain Perron avait remporté deux prix canadiens d'importance. Il a obtenu en 1989 le premier prix de composition «Sir Ernest MacMillan», catégorie orchestre (CAPAC), pour son oeuvre *Dorléac*. En 1992, il a gagné le premier prix au prestigieux concours «New Music Festival du Maurier Arts Ltd», pour *Séquences voilées*.

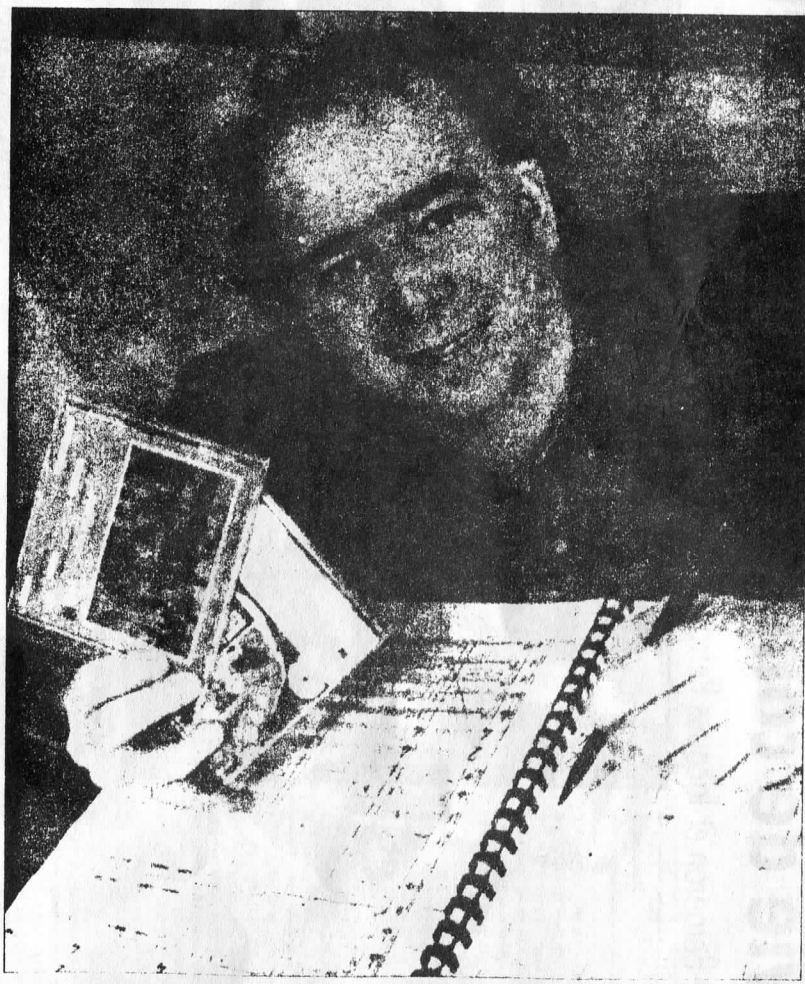
### PAS FACILE LA VIE DE COMPOSITEUR

Avant d'obtenir le succès qu'il connaît présentement, l'artiste a dû travailler très fort, car le métier de compositeur est très exigeant. «Lorsque je compose, c'est principalement pour répondre à une commande. La date de la première est bien souvent déjà déterminée. Je dois faire face à la pression et à une certaine angoisse. Cette année, par exemple, j'ai eu trois commandes que j'ai dû réaliser en sept mois. J'ai travaillé sept jours sur sept, à raison de 10 heures par jour, afin d'arriver à pouvoir tout terminer dans les délais.»

Comme bien d'autres artistes, Alain Perron s'inspire de moments heureux et malheureux de sa vie ainsi que de poèmes. «J'ai composé *L'Autre silence* pour exorciser la peine causée par le décès accidentel de mon neveu, il y a deux ans», révèle-t-il. «L'oeuvre *Séquences voilées*, par contre, a été composée dans un moment très heureux, pendant que mon épouse Jacinthe était enceinte.»

Les oeuvres *Séquences voilées* et *Double éclat* seront bientôt enregistrées sur disques compacts par la «Polish Radio and TV Symphony Orchestra of Krakow». Cela portera à sept le nombre de disques enregistrés par Alain Perron.

Originaire de Cap-Santé, près de Québec, le musicien a fait ses études à l'université Laval. Il termine présentement un doctorat en musique (composition) à l'Académie de musique de Cracovie, en Pologne, où il étudie avec un compositeur reconnu mondialement, Krzysztof Penderecki.



Les oeuvres «Séquences voilées» et «Double éclat» seront bientôt enregistrées sur disques compacts par la «Polish Radio and TV Symphony Orchestra of Krakow». Cela portera à sept le nombre de disques enregistrés par Alain Perron.

Alain Perron  
a écrit  
«Empreintes  
sonores» en  
pensant à  
l'OSQ

## STAGE DE DÉPOUILLEMENT

Etant habile à la lecture des textes anciens, notre archiviste-généalogiste, **Guy (3)**, participera à une stage de dépouillement d'archives du 29 mai au 16 juin prochain. Développé dans le cadre des activités de l'*Institut francophone de généalogie et d'histoire* de La Rochelle et découlant de la coopération franco-québécoise, ce stage a pour principal objectif d'établir un inventaire informatisé de l'ensemble des actes de l'Amirauté de La Rochelle entre 1632 et 1765. La création d'une telle banque de données servira les fins des chercheurs français et québécois (historiens, généalogistes, démographes, ethnologues, etc.) qui recherchent, entre autres, les origines sociales, économiques et culturelles des émigrants français partis vers le Canada aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Les *Associations Québec-France* et *France-Québec* et les *Archives départementales de la Charente-Maritime* participent aussi à la promotion de ce stage.

## VACANCES DANS CHARLEVOIX

Un lieu de séjour à BAIE SAINT-PAUL, situé à quelques minutes de marche entre la plage et le centre ville, **STUDIO** chaleureux et sympathique sur deux étages, avec foyer, pour deux à quatre personnes, comprenant une spacieuse chambre de 14' X 25' avec vue sur le fleuve et montagne, un grand salon et l'accommodation pour vos déjeuners ou légers repas, une salle de bain complète, une terrasse extérieure pour la détente.

Votre séjour prendra à tout moment une tournure inattendue dans Baie Saint-Paul et ses environs où vous pourriez trouver de la parenté.

### INFORMATION ET RÉSERVATION:

Louise (514) 465-0157

Denise (418) 435-6656 membre numéro 149

Sherbrooke, 24 avril 1995

Chère Madame Cécile,

Votre lettre m'a fait bien plaisir. C'est avec empressement et joie que j'accepte de concélébrer la messe avec le Père Prévost, lors de notre passage à Saint-Maclou. Merci d'avoir pensé à moi.

Je profite de l'occasion, Madame Cécile, pour souligner et louer votre travail de traduction du français à l'anglais dans les textes de notre Bulletin trimestriel. J'ai rarement vu une traduction aussi parfaite; je connais assez bien l'anglais (18 ans en Afrique britannique) pour dire ceci: vous ne traduisez pas du mot à mot, mais bien l'idée dans une expression et mentalité anglaises. Bravo!

À tout événement, au plaisir de vous revoir, cette fois au Cep d'Argent, le 12 août prochain. Des saluts à Guy et aux membres du Conseil d'administration.

Le petit Père Perron à la pipe vous salue in Xto.

## PENSEZ-Y! Faites-nous part de vos nouvelles!

### PUBLICITÉ

1 page	100,00\$ par parution
1/2 page	50,00\$ par parution
1/4 page	25,00\$ par parution
carte d'affaires	10,00\$ par parution ou 30,00\$ pour 4 parutions

S'adresser au responsable du Bulletin

### BULLETIN ADVERTISING

Full page	\$ 100,00 per issue
1/2 page	\$ 50,00 per issue
1/4 page	\$ 25,00 per issue
business cards	\$ 10,00 per issue or \$ 30,00 for 4 issues

Please contact the Bulletin editor

PORT DE RETOUR GARANTI

Société canadienne des postes  
Envois de publications canadiennes, contrat No: 94676

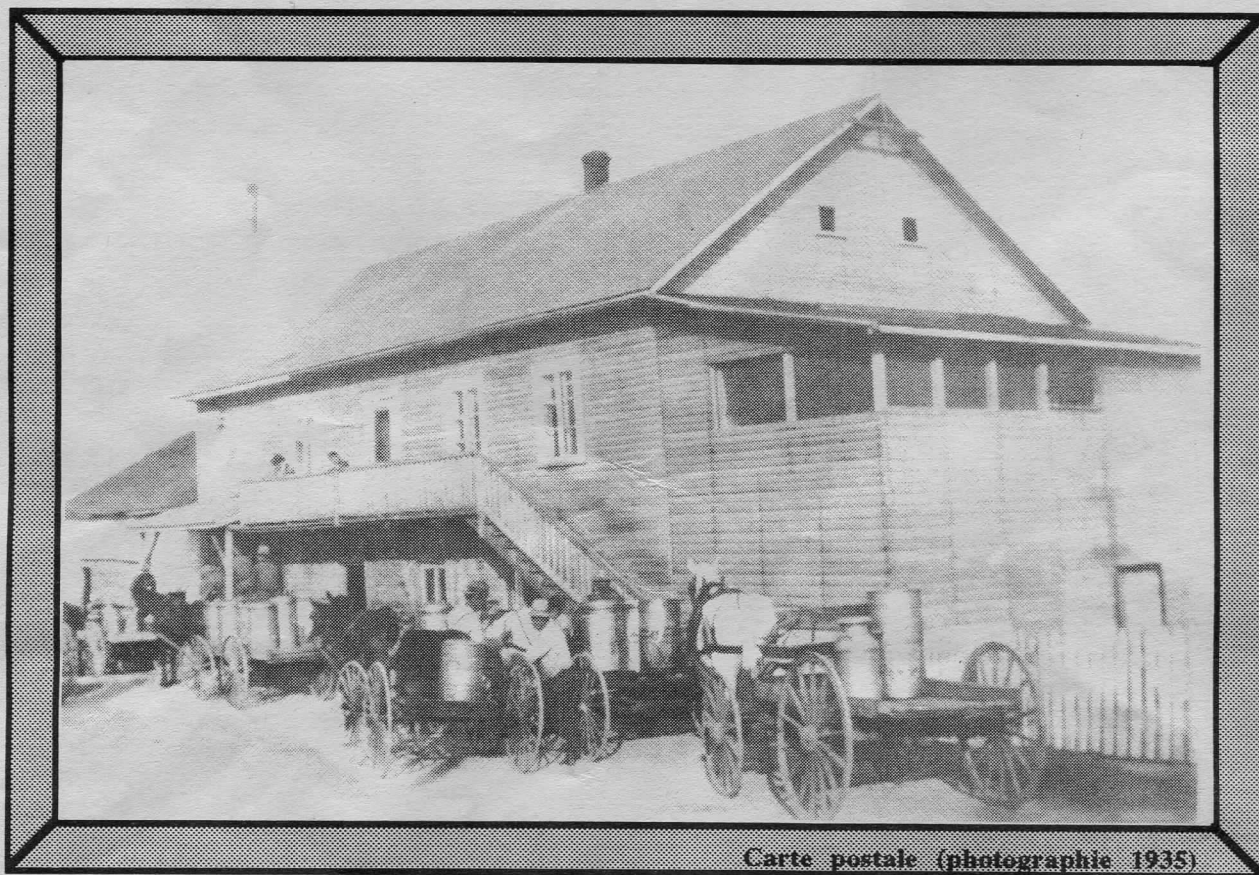
Prière de livrer à:

DÉPÔT LÉGAL ISSN 1188-6005  
Bibliothèque Nationale du Canada  
Bibliothèque Nationale du Québec

Bulletin de l'Association  
des familles Perron  
d'Amérique inc.

Édité par la Fédération des familles-souches québécoises inc., Case postale 6700, Sillery (Québec) Canada G1T 2W2

## La vieille Fromagerie Perron 1895-1995



Carte postale (photographie 1935)

Cette année, la vieille Fromagerie Perron, de Saint-Prime (Lac Saint-Jean), fête son centenaire. Entre 1890 et 1945, l'industrie fromagère québécoise a joué un rôle très important dans l'histoire de l'économie nationale. En effet, à elles seules, les petites fromageries québécoises contribuèrent à environ 30 % du total de la production canadienne de fromage cheddar, qui était entièrement acheminée vers le Royaume-Uni. Existant depuis 100 ans, la Fromagerie Perron est la seule entreprise privée au Québec qui exporte du cheddar en Angleterre.

**"Un fleuron à la bannière familiale des Perron d'Amérique"**